

4 Ce qui bouge

Le portage simplifie la vie en collectivité

Le portage est un outil qui peut faciliter le quotidien à la crèche. Il sécurise l'enfant, rend au professionnel sa mobilité et abaisse le niveau sonore du lieu en général. Sa mise en œuvre nécessite un dialogue avec les parents, dont certains portent déjà leur enfant dans un porte-bébé physiologique.

Certains enfants sont portés en famille et d'autres non. Certains professionnels ont porté ou portent leurs enfants et d'autres non. Tous peuvent découvrir le portage en tant qu'outil pour simplifier leur quotidien : pour des journées avec moins de pleurs et de bruit, des petits plus sereins, un dos soulagé et des bras libérés par des porte-bébés ; pour, en somme, encore mieux s'occuper des enfants qui leur sont confiés. Comme tout changement, la mise en place du portage dans une crèche nécessite un dialogue au sein de l'équipe et avec les parents.

Estelle Hubert est la maman d'Élouan, 27 mois, qu'elle porte dans le dos en écharpe. Elle est formée au portage et au massage bébé. En tant que directrice de crèche à Honfleur, elle se pose des questions de déontologie autour du portage en crèche, qu'elle considère comme répondant aux besoins fondamentaux des tout-petits : "Pour le bien-être des enfants, nous essayons de suivre au maximum ce que font les parents. Si une maman porte en écharpe, que le bébé a besoin d'être porté et que la maman est d'accord pour que nous le portions, elle nous laisse son écharpe et nous portons bébé quand il a en besoin.



Nous sommes deux dans l'équipe à connaître les nœuds. En revanche, d'autres collègues qui ne sont pas à l'aise avec l'écharpe ont adopté le Chinado® avec plaisir. Donc pour un bébé porté à la maison, on a toujours une solution. La grande question est : et si bébé n'est pas porté à la maison et que l'on sent que le portage lui ferait du bien ? Est-il souhaitable de porter dans la structure ? Le portage favorise le lien entre le bébé et son porteur. Est-il souhaitable de favoriser ce lien avec une professionnelle ? Cela ne risque-t-il pas de dénaturer le lien avec le parent qui ne porte pas ? Ou de renforcer un lien avec la professionnelle au détriment du lien avec le parent ? Les parents nous voient



Un enfant et sa référente apprennent à se connaître.

Un enfant porté arrive à la crèche. Y trouvera-t-il une continuité dans le respect de ses besoins ?

porter. Nous en parlons avec eux. Il m'est arrivé de sentir qu'un enfant avait besoin d'être porté alors que j'avais besoin de me libérer les bras pour pouvoir m'occuper des autres. Sans en avoir parlé à l'avance, je l'ai porté. Le soir, j'ai expliqué la situation aux parents et cela n'a jamais posé problème. Je n'ai pu que très peu former mes collègues, ce qui explique leur préférence pour le Chinado®, qu'elles utilisent devant. Je suis la seule assez à l'aise pour porter sur le dos ; je le fais si je dois changer un autre enfant. Parfois, je prends mon Tonga® lors d'une sortie avec des grands ; cela aide pour le retour."

Rassurer les enfants, rassurer les parents

C'est souvent grâce aux familles qui portent leur tout-petit que le portage entre dans une crèche. Estelle Hubert se souvient : "C'est une petite fille sénégalaise qui a ouvert la voie à la rentrée 2007. Elle avait besoin





La vie en collectivité et la prise en compte des besoins de l'enfant ne sont pas incompatibles.



Il
t
e
s
s.
ni
n
é
-
e
,
a
e
n
s

d'être portée. Sa maman nous avait laissé une écharpe et un pagne. Depuis, elle a adopté une des écharpes de la crèche comme doudou de crèche. Elle a été suivie par un tout-petit qui était porté en écharpe."

Porter un bébé qui ne l'est pas en famille demande que la personne référente de l'enfant dialogue avec ses parents. Ce n'est pas toujours chose aisée, comme l'explique Estelle : "La tradition veut qu'un enfant soit posé et qu'il pleure « pour se faire les poumons ». Je rencontre, aujourd'hui encore, des parents qui pensent cela, alors comment fait-on avec un enfant dont les parents sont dans un tel état d'esprit ?" Manuella Barka, maman de trois enfants, animatrice à Peau à Peau Ouest et institutrice en maternelle, se fie à son évaluation des besoins des enfants au moment de la transition du matin. Lorsque les plus petits arrivent en classe, elle s'autorise à prendre ceux qui pleurent dans les bras, et

Répondre en confiance aux demandes de l'enfant, protéger son dos et découvrir une autre dimension de son travail.



Un câlin au réveil, c'est si bon ! Un enfant porté connaît ses besoins et se love davantage tout contre ceux qui s'occupent de lui au quotidien.

ce qui est de plus en plus rare actuellement, car moins encouragé. Ils apprennent à se construire, plus ou moins facilement, avec une histoire atypique, difficile. Dans le cas présent, il s'agit juste de s'occuper d'enfants pendant les heures de travail des parents. Ce temps ne remplace pas le temps qu'ils auraient pu passer avec leurs parents, mais c'est un temps d'accompagnement, de découvertes pendant leur absence. Si l'équipe est claire et rassurante, les parents seront confiants et accepteront plus facilement."

Être au clair

Chaque référent amené à porter un enfant en crèche devra être bien au clair avec lui-même avant de démarrer cette pratique. Estelle reconnaît : "En tant que maman, j'aurais été très gênée si les collègues de la garderie associative où mon fils était gardé l'avaient porté. D'où ma réflexion. Rendre à ses parents un enfant qui sent le parfum de l'auxiliaire, cela peut déranger." À présent, en tant que directrice de crèche, elle "pense ajouter un paragraphe sur ce sujet dans le projet pédagogique de la crèche et prévoir une formation au portage pour toute l'équipe, afin de légitimer les choses. Le projet sera écrit, ce sera l'occasion de discuter sereinement avec les parents de cette pratique, de tester leurs réticences – s'il y en a – et d'expliquer le pourquoi

cela dure généralement quelques minutes tout au plus. Elle précise : "Pour le portage en crèche, je pense que ce qui peut passer le mieux, c'est d'informer les parents que c'est une pratique de l'équipe qui permet de rassurer les enfants en répondant à leurs besoins ; leur dire qu'ils n'hésitent pas à poser des questions sur ce point et qu'ils seront informés le soir si leur enfant a été porté avec un porte-bébé. C'est aussi aux professionnels de proposer certaines choses. Et puis, les enfants savent qui sont leurs parents. Nouer une relation privilégiée avec une nounou ou une éducatrice de crèche n'enlève rien aux parents. J'ai du mal à imaginer qu'un enfant se trompe. Même en cas de carences affectives graves, un enfant trouvera du réconfort, de l'amour auprès de ces personnes, mais celles-ci ne combleront jamais son manque venant de ses parents. Elles pourront l'aider, mais ne les remplaceront jamais. Je ne parle pas ici d'adoption. Tout comme des enfants placés en famille d'accueil peuvent trouver une stabilité, créer des liens forts avec elle, celle-ci ne comblera pas pour autant le manque de parents vécu par l'enfant. Les petits ne font pas la confusion, quand bien même ils peuvent parfois les appeler « maman, papa » -

Suite page 48 ---

4 Ce qui bouge

Le portage simplifie la vie en collectivité (suite)

de la démarche. Dans la société de consommation, l'enfant est encore trop perçu comme une possession et non comme un être en devenir, capable de vivre des expériences qui lui sont propres. C'est quelquefois très difficile de faire passer un message différent."

Le plaisir d'installer un enfant sur le dos entre collègues.

Un lien se tisse

Carine Lefebvre, sage-femme et monitrice en portage, se demande

s'il est "si grave pour l'enfant d'avoir une relation privilégiée avec un adulte autre que le parent. Comme on aime chacun de ses enfants ou de ses parents, l'enfant ne peut-il pas ajouter dans son cœur sa nounou ou le personnel de la crèche ? Il me semble que plus on aime... plus on aime ! Pourquoi ne serait-ce pas pareil pour les bébés ?"

Pour Sandra-Laure B., animatrice à Massado-Peau à Peau Grenoble et nounou maternante, "le portage, c'est avoir l'enfant dans les bras ; le tissu n'est qu'un support pour protéger le dos et les bras du porteur. L'enfant peut être dans une position très agréable et très physiologique avec juste les bras du porteur. La relation s'installe à partir du moment où l'on porte, peu importe la présence de tissu ou pas. En crèche, les professionnelles utilisent le tissu pour soulager leur dos ou leurs bras et se mouvoir librement, mais pas pour porter plus. Elles portent les petits, avec ou sans tissu, pour une raison toute simple : un bébé est dépendant de nous et a besoin d'être porté... ou de contact, à tout le moins. Ce n'est jamais facile de laisser son bébé avoir une relation forte avec quelqu'un d'autre. Écharpe ou pas, il aura plaisir à se blottir dans les bras de l'adulte qui le garde et c'est tant mieux, sinon la séparation d'avec la mère serait horrible !"

Une cohésion se fait

Pour Estelle, "un projet pédagogique doit évoluer en fonction des enfants et des familles. C'est à l'équipe de s'adapter aux familles et non l'inverse. Se retrancher derrière un projet pédagogique pour refuser d'avancer, c'est trop facile. J'appelle cela de la résistance au changement. Je suis dans une petite structure de 22 enfants maximum. Nous avons mis le respect de l'enfant et de son rythme au cœur de notre projet. Si la demande des parents était de laisser pleurer leur enfant, parce qu'à la maison, il demande trop les bras à leur goût, nous aurions

*Avec ou sans porte-bébé ?
Pour alléger ce texte,
le terme « porter » a été
employé pour évoquer
le fait de porter un enfant
dans un porte-bébé
physiologique (écharpe,
sling, porte-bébé asiatique,
Tonga®, poche...)
« Un enfant non porté en
famille » signifie donc ici
que cet enfant n'est pas
porté par sa famille dans
un tel système et non pas
qu'il n'est pas porté dans
les bras.*

le problème inverse. J'essaierais de comprendre leur demande et d'expliquer ce que sont les besoins de l'enfant et les raisons pour lesquelles on ne peut pas laisser un bébé pleurer en collectivité, la principale étant que l'angoisse se transmet très vite entre les bébés. Une demande à laquelle on ne répond pas – physiquement ou oralement : parfois, expliquer que son tour vient dans quelques instants après untel peut suffire – devient vite contaminante ; d'un qui pleure, on en a dix. Mais lorsque je suis arrivée avec mon écharpe dans la structure, même en tant que directrice, il a fallu que j'explique à quoi cela servait et comment on pourrait l'utiliser. Les premiers temps, cela n'a pas été facile, mais finalement, tout le monde en a vite compris l'intérêt. Séparer deux enfants qui se disputent un jeu quand on a un tout-petit dans les bras, ce n'est pas facile ; si ce petit est dans l'écharpe ou le Chinado®, c'est beaucoup plus simple." ●

INGRID VAN DEN PEERBOOM

PHOTOS DE SANDRINE FRAIKIN,

RÉALISÉES DANS LA CRÈCHE DONT IL EST QUESTION DANS LE LIVRE CITÉ CI-DESSOUS.

Pour aller plus loin

Peau à Peau – Technique et pratique du portage, Ingrid van den Peereboom, Éditions Jouvence (2006), pp. 112-120.

